

Politique de Site et appel d'offre « ExcellenceS » du PIA4

Analyse du collectif Ensemble

3 juin 2021

Sous l'impulsion de la Métropole et de la Région, M. Patrick Lévy a depuis le 8 janvier 2021 accepté la mission d'accompagner le site toulousain pour répondre à l'appel d'offre « ExcellenceS » du PIA4 et gagner le statut de Grande Université de Recherche. Nous soutenons pleinement cette démarche de médiation qui doit permettre aux différents partenaires de partager leurs points de convergences, mais aussi leurs divergences de vue. Nous présentons ici notre analyse et nos interrogations, finalisées à l'issue du congrès extraordinaire de l'Université Toulouse III-Paul Sabatier – réunion conjointe du conseil d'administration et du conseil académique – du 27 mai dernier consacré à ce sujet.

L'Université de Toulouse : collective, inclusive, transversale

Comme nous le défendons depuis de nombreuses années, l'Université Paul Sabatier doit être un acteur majeur de la réalisation de l'Université de Toulouse (UT). En renforçant le dialogue avec nos partenaires du site et de la Région, nous devons construire une grande Université de Toulouse, plus intégrée, rayonnant en France et dans le Monde.

Pour nous, le projet du site doit être collectif, inclusif, transversal. Il ne doit pas viser à isoler un périmètre d'excellence, mais au contraire à valoriser tous les talents du site, et profiter à tous nos étudiantes et étudiants. L'Université de Toulouse cible ne doit pas non plus être une simple agence de moyens, elle doit viser une plus grande visibilité du site en termes de recherche et de formation, et fluidifier la mise en œuvre de projets transversaux.

Une lettre a été envoyée par la Ministre le 15 février 2021 aux chefs et directeurs d'établissements toulousains. Elle y écrit notamment que « [La] mission [de Patrick Lévy] est une belle opportunité pour les établissements du site toulousain de proposer un projet collectif lui permettant de rendre visible l'excellence qui est la leur et d'entrer dans une dynamique vertueuse pour l'avenir. Ce projet sera avant toute chose celui des universités, établissements et organismes toulousains. »

Dans le même temps, une lettre ouverte signée par 80 directeurs et directrices d'unité du périmètre UT3 a également affirmé fin mars 2021 : « Nous, acteurs de la recherche qui réalisons tous les jours un travail collaboratif en bonne intelligence entre différents établissements et organismes, nous exprimons notre souhait et notre adhésion à un projet unique de site dans lequel nous sommes prêts à investir toute notre énergie pour un succès indispensable. Pour atteindre cet objectif, nous souhaitons que nos dirigeants engagent eux aussi leur établissement dans la construction de ce projet. »

Cette déclaration met en lumière la réalité du travail collaboratif inter-universités et organismes mené à Toulouse autour de multiples projets de recherche. Elle montre une envie

de collectif et d'avancer ensemble dans un monde incertain qui appelle le partage et la mise en commun.

L'horizon d'une grande Université de Toulouse

a. Mieux travailler, chercher, apprendre et transmettre à l'université

Quelle peut-être la plus-value de l'Université de Toulouse pour les laboratoires ?

Au-delà d'une stimulation de l'interdisciplinarité, nous préconisons que ce projet porte la mutualisation du soutien de la recherche. L'UT doit être source d'efficacité administrative en promouvant des interlocuteurs uniques, un système d'information commun et des procédures harmonisées et simplifiées. Un mécanisme ambitieux de délégation de gestion des unités mixtes peut également être envisagé, au moins dans un premier temps (par exemple unités de soutien au montage de projets européens, scientimétrie...).

Quelle peut-être la plus-value de l'Université de Toulouse pour les étudiantes et étudiants ?

Elle doit être le siège des écoles doctorales, qui sont souvent à cheval sur plusieurs établissements. Elle porte déjà les Labex, marqueurs de l'excellence de certains domaines du site. Elle doit aussi porter politiquement et valoriser les écoles universitaires de recherche (EUR), qui ont vocation à préparer les étudiants aux métiers de la recherche. Une vraie valeur ajoutée de l'UT est attendue sur la coordination entre établissements en ce qui concerne les co-accréditations de diplômes.

Quelle peut-être la plus-value de l'Université de Toulouse pour tous les personnels ?

Au-delà de ce qui est évoqué ci-dessus, quelles ambitions avons-nous pour nous assurer de l'adhésion de nous toutes et tous au projet ? Quelles plus-values peuvent être mises en avant pour l'attractivité du site ? Nous proposons par exemple de mettre en œuvre une mutualisation de l'offre de formation des personnels, de faciliter les mutations entre établissements (par exemple en reconnaissant l'ancienneté des contractuels à l'occasion d'une mobilité), ou encore de développer une action sociale commune.

Ces réflexions ne doivent pas être « l'arbre qui cache la forêt ». Les vrais sujets bloquants depuis 10 ans sont (i) le caractère inclusif du projet (voir ci-dessus), et (ii) la transformation institutionnelle.

b. Transformation institutionnelle : la construction d'un commun

La fusion des universités n'est plus une option envisagée. Les marqueurs clés nécessaires au référencement dans les classements internationaux impliquent qu'une université, sa présidence et ses instances, doivent pouvoir *in fine* :

1. Élaborer une stratégie partagée avec ses institutions-membres ; en corolaire, (i) pouvoir s'assurer de la cohérence des propositions de recrutement des enseignants-

chercheurs, enseignants et chercheurs dans une stratégie partagée par l'ensemble des membres ; (ii) inventer des modalités permettant de vérifier la cohérence du budget prévisionnel des membres avec cette stratégie partagée ;

2. Adopter une signature scientifique unique ;
3. Apposer la signature du président de l'université cible sur les diplômes, dont le doctorat de l'Université de Toulouse.

Nous continuons à soutenir l'idée que l'UT3 doit promouvoir la mise en commun de moyens dans une structure novatrice fondée sur un principe fort de subsidiarité et d'association. Les compétences doivent être placées au meilleur niveau : une compétence peut être transférée, partagée ou déléguée à l'un des partenaires. Il faut éviter une centralisation excessive et le rajout d'une couche bureaucratique supplémentaire.

Nous soutenons aussi le principe de représentation démocratique et collégiale des personnels dans les instances. A ce titre, le CA de la nouvelle université de Toulouse doit être constitué par une large majorité d'élus (70%) pour assurer l'appropriation par tous. Pour nous, les élus ne sont pas un frein à l'évolution du système, ils sont au contraire l'assurance de l'acceptabilité des évolutions à venir.

c. Développement durable et responsabilité sociétale : d'un monde à l'autre

Nous sommes convaincus que ces sujets complexes, cruciaux pour notre avenir commun, doivent être au cœur des préoccupations de la future Université de Toulouse et de sa vision stratégique.

L'institut des Transitions (IdT) a pour objectif de « rassembler et de coordonner l'ensemble des équipes du site toulousain, de disciplines différentes, travaillant dans le domaine des transitions vers un futur soutenable et désirable ». Cette nouvelle structure en projet, qu'il est envisagé d'inclure dans la future Université de Toulouse, répond parfaitement à cet objectif ambitieux. Les financements du PIA4 permettront d'amorcer la démarche, qui sera transformante sur une échéance de 10 ans. Nous la soutenons car l'IdT promet réellement l'interdisciplinarité, qui sera le ciment du projet de site.

Cependant, au-delà de projets scientifiques porteurs, ne devons-nous pas aussi répondre à une demande forte des étudiantes et étudiants d'être formé.es aux enjeux climat-énergie-biodiversité ? Comment penser une grande Université de Toulouse qui répond aux urgences de notre temps en mobilisant les énergies de tous ceux qui la font vivre ?

Lors du congrès du 27, nos élu.e.s ont interrogé la présidence d'UT3 afin qu'elle se positionne clairement par rapport à ces différents sujets. Au-delà des bonnes intentions affichées, très peu de réponses concrètes et précises nous ont été apportées. Nous appelons la présidence d'UT3 à ouvrir urgemment le débat dans notre établissement, afin de s'assurer de la réussite collective d'un projet fédérateur et de rassurer les personnels et les étudiantes et étudiants sur ses orientations.

Des points de vigilance et des questions vitales

Comme se positionne l'UT3 dans ce projet de site ?

- Il s'agit de notre dernière chance d'obtenir un statut de GUR. L'appel d'offre Excellence¹ du PIA4, adressé à toutes les universités est aussi fait « sur mesure » pour que les sites de Lyon, Rennes et Toulouse² puisse exister à terme dans les GUR (Grandes Universités de recherche) avec Grenoble, Bordeaux, Strasbourg ou Marseille. Quels moyens se donnent l'UT3 et sa présidence actuelle pour la réussite du projet ? Étant un des gros acteurs du site, elle se doit d'en être le moteur ; comment cela se manifeste-t-il en pratique ? Qu'est prête à « concéder » l'UT3 ? Quelle est sa cible idéale (étant entendu que la COMUE actuelle n'est pas satisfaisante, mais que ce n'est plus le sujet, elle n'est plus que le « véhicule » du projet) ?

Quelle place pour la formation ?

- On parle jusqu'ici très peu de formation. Ce volet du projet semble être très en retard. Pourquoi ? N'est-ce pas handicapant ? Quelles réflexions sont menées au sein d'UT3, sachant que les composantes ne sont pas aujourd'hui associées aux travaux ?

Une démarche qui souffre d'un retard opérationnel à l'UT3

- On passe beaucoup de temps pour réécrire à l'UT3 le projet recherche alors que le site y a déjà beaucoup travaillé les années passées et qu'un consensus a été trouvé entre toutes les universités et écoles du site qui aurait permis une réponse dès la première clôture (10 juin 2021). Dans une démarche qualité chère à la présidence : quels sont maintenant la feuille de route, le calendrier, les jalons, quelles validations dans les instances centrales, à quelles dates ? Le premier appel d'offre est donc clos le 10 juin 2021, le suivant est en novembre 2021 ; les premiers arrivés ne seront-ils pas les premiers et les mieux servis ?

Un déficit de transparence et un faible sens de l'action collective au sein d'UT3

- Nous constatons pour l'instant un manque de transparence au sein de l'établissement, ni les personnels d'UT3 ni même leurs élus ne sont aujourd'hui associés à ce projet. Les composantes ne sont pas associées non plus aux réflexions alors qu'elles sont concernées au premier chef. Seule une poignée de « happy few » sont impliqués en ce qui concerne la transformation institutionnelle. Le Vice-Président à la recherche ayant été écarté de tous les groupes de travail, comment sera fait le lien avec le CAC ? Le risque qui en découle, d'une non-adhésion au projet final, nous paraît grand, comme cela s'est passé sur plusieurs sites français dans les dernières années. Comment s'assurer de l'adhésion durable de la communauté UT3 à un projet qui apportera inévitablement des évolutions importantes dans nos pratiques et nos usages ?
- En termes de gouvernance, va-t-on vers un établissement expérimental, ou bien une COMUE expérimentale ? Quel est le souhait d'UT3 ? Quelles dérogations au fonctionnement d'une université « de droit commun » sommes-nous prêts à accepter ?

¹ L'appel à projets "Excellence sous toutes ses formes" (<https://anr.fr/fr/detail/call/excellences-sous-toutes-ses-formes-excellences-appel-a-projets/> et <https://anr.fr/fileadmin/aap/2021/ia-excellences-2021.pdf>) vise à reconnaître l'excellence sous toutes ses formes et à accompagner les établissements d'enseignement supérieur et de recherche porteurs d'un projet de transformation ambitieux à l'échelle de leur site dans la mise en œuvre de leur stratégie propre, élaborée à partir de leur dynamique territoriale et de leurs besoins spécifiques. et <https://anr.fr/fileadmin/aap/2021/ia-excellences-2021.pdf>

² Echanges oraux avec la DGPIE (ANR) et SGPI (Centres d'excellence)